ATHLÉTISME 2e Trail du Viel-Armand à Wuenheim et 18e Ronde de la Tourelle d'Ollwiller

Bombenger dominateur, Egler souverain

Jean-François Bomberger a dominé de bout en bout, samedi à Wuenheim, le second Trail du Viel-Armand. Pendant ce temps, Olivier Egler doublait la mise sur la Ronde de la Tourelle d'Ollwiller.

L'association « Oxygène 68 », présidée par Pierre Peter, organisait samedi après-midi sa 18e Ronde de la Tourelle et son 2e Trail du Vieil-Armand, inscrit au Trophée des Vosges. 362 concurrents ont franchi la ligne d'arrivée de la première épreuve longue de 8,84 km, dont 48 couples, et plus de 300 ont disputé le trail de 22 km, pour 990 m de dénivelé positif.

Dès les premiers hectomètres, les athlètes habitués aux premières places sur ce genre de discipline ont pris la course à leur compte. On trouvait ainsi aux avant-postes Jean-François Bombenger (Salomon Jog'R Team), Johan Tschaenn (Colmar Marathon Club), et quelques mètres derrière eux, Clément Christen, coureur individuel venu de Belfort.



Après 300 m de course, Jean-François Bombenger (487), Johan Tschaenn (646) et Clément Christen (630) pointent déjà aux avant-postes. PHOTO DNA – PB

L'écart se creuse dans les descentes

Au passage du 4e kilomètre, en forêt, Bombenger pointait en tête, suivi comme son ombre par Tschaenn, jeune espoir âgé de 19 ans. Juste derrière eux, Julien Siat, Christophe Lieby, Stéphane Cozzi, Mickaël Baradel, Xavier Goerig, Jean-Michel Courtois et Clément Christen tentaient de rester à leur contact.

C'est au 7e kilomètre que le futur vainqueur a décidé d'accélérer la cadence. Il a alors pris un peu d'avance sur ses poursuivants. Après le passage à la cantine Zeller, il a géré les différentes montées, dont celle abrupte vers la crête des pains de sucre, le passage dans la fameuse tranchée "Suisse Lippique" ainsi que le sentier du Mecklenburgerweg.

Excellent descendeur, il n'a pas hésité à mettre à profit les pentes qui se présentaient sur son parcours pour creuser un écart confortable.

Pour sa première participation, le Colmarien a dominé l'épreuve de bout en bout, en établissant le temps de référence du nouveau circuit en 1h39'06. Le Belfortain Clément Christen, en 9e position au 4e km, a également mis à profit les descentes pour revenir sur les sept concurrents qui le précédaient et s'adjuger la 2e place en 1h41'11. Johan Tschaenn a complété le podium en 1h41'19.

« Le circuit est très ludique et varié : il y a du raid, du goudron de superbes montées et de très belles descentes qui sont mon point fort, appréciait le vainqueur. C'est dans la première que j'ai creusé l'écart. Plus il y a de cailloux, mieux je suis. » Pour ce qui est de son programme, il prépare le TMB, les 70 km de Niederbronn et le Trail des Marcaires.

Virginie Isner (Team Running), 75e au scratch, l'a emporté chez les dames en 2h09'03 devant Armelle Crozier, 1re vétérane en 2h13'25.

Olivier Egler bisse

Sur la Ronde de la Tourelle, Olivier Egler (PCA Esrcac), a doublé la mise. En effet, le vainqueur de l'année dernière s'est à nouveau imposé très aisément. Sur ce circuit qui lui convient très bien, il a été accompagné pendant un peu plus d'un kilomètre par Emmanuel Legrand. Il s'est ensuite détaché facilement pour effectuer un cavalier seul et accroître progressivement son avance.

À l'entrée du domaine d'Ollwiller, au 6e km, il comptait 45'' d'avance sur Emmanuel Legrand, 1'05 sur le Strasbourgeois Raphaël Mathiot et 1'10 sur Alain Stihl (EHA). Poursuivant ses efforts, il a encore accentué son avance et s'est imposé en 29'24. Emmanuel Legrand s'est classé 2e en en 30'56. Quant à Joseph Schiro (ACE EHA), il a fini très fort pour terminer 3e en 31'18.

« Je suis parti plus vite que l'année dernière, expliquait Egler. J'aime bien ce parcours avec ses montées et ses descentes, ainsi que les bonnes conditions de course que l'on trouve ici. Je me suis détaché à partir du 1er km et j'ai creusé l'écart à mon rythme. »

La course féminine a été remportée par la vétérane Estelle Zimmermann (EHA) en 37'46 devant Valérie Sig (ACE EHA) en 38'35 et Katia Eblé (ACE EHA) en 39'48. ■

PATRICE BASLER

Nationale 2

Le MWP sans forcer, les SRC avec des regrets

SAINT-DENIS	**9**
MULHOUSE	**11**

Quart-temps : 1-2, 3-3, 3-4, 2-2. Buteurs : B.Pachtem 7, Amemoutou 2, A.Pachtem 1, Oudin 1 pour Mulhouse.

Avec ce dernier succès, le MWP termine premier ex aequo avec Harnes et a donc atteint son premier objectif : la qualification en play-offs. Dans un match « pour du beurre », les Mulhousiens, bien que diminués, ont fait le boulot. « C'était un match où il n'y avait rien à jouer, confie le coach Mezrag. On terminait au pire 2e quoiqu'il arrive. Il y avait plusieurs absents comme Estèbe, Kremmper ou encore Ayari. Certes, on n'a pas très bien joué, mais on a été capable de hausser notre niveau de jeu pour l'emporter. »

Au final, le MWP peut être satisfait de sa saison, et va pouvoir se concentrer sur les play-offs, dont il est candidat à l'organisation. « On peut faire un bilan relativement positif. On a fait le job, mais il nous reste pas mal à faire encore. Les joueurs ont tous été concernés, c'est bien. On a posé notre candidature pour organiser les finales. Ça peut être intéressant, ça nous tient à cœur pour récompenser notre public. On attend la réponse de la Fédération. On va désormais pouvoir se reposer une semaine, puis on aura sept semaines pour se préparer. »

Le MWP aura fort à faire face à Harnes donc, mais aussi Limoges et Bordeaux pour le titre de champion de France de Nationale 2.

A.R.

SR COLMAR II	**11**
GUC PONT-DE-CLAIX	**12**

Quart-temps : 1-4, 4-2, 3-4, 3-2. Buteurs : Ga. Maenner (x4), Blazic (x3), Leroy, Delevoye, Sawaf et Dechriste pour Colmar ; Godoy (x4), Alirezai (x3), Orcière (x2), Vial, Lalmi et Maire Amiot pour Pont-de-Claix.

Comme pour résumer toute leur saison, les jeunes colmariens se sont montrés solides en défense, mais aussi trop gentils parfois, manquant d'idée devant et perdant… d'un but ! Pont-de-Claix ne s'est déplacé qu'à neuf joueurs, de quoi donner des idées à Raphaël Bally et ses nageurs : en mettant du rythme et de l'impact, ils pourraient arracher la fin de match.

La première période se voudra assez équilibrée en termes de possession mais les Pontois sont plus efficaces devant et plus solides derrière. Emmenés par leur entraîneur-joueur Alirezai, deux buts durant cette période, ils font la course en tête (1-4, 8e).

La deuxième sera celle du réveil local, la meilleure pour les Colmariens : L. Ohlmann commence à multiplier les arrêts sur sa ligne et Ga. Maenner signe, en sniper, la révolte (2-5, 11e). Ils reviendront à un petit but à la pause, alors que F. Ohlmann manque un face-à-face quasiment au buzzer (5-6, 16e).

La troisième sera la période des regrets : trois tirs sur la barre (six en tout dans le match), quatre exclusions, des buts un peu chanceux en face. Les Colmariens auraient pu – dû ! – être devant mais ont manqué d'idées. (8-10, 24e).

Ils reviendront tambour battant pour les huit dernières minutes de la saison. Ga. Maenner continue son très bon match, tant offensivement que défensivement, et les siens reviennent à hauteur (11-11, 31e). Une décision arbitrale litigieuse sur une attaque de Karadaban et une défense trop gentille plus tard et les jeunes pousses vertes s'inclinent (11-12, 32e) devant un public nombreux et néanmoins ravi de la prestation des siens.

ALAIN KAUFFMANN

WATER-POLO Nationale 1 : SRC – Moulins (13-11)

Chevalier puissance 8 !

Grâce à de très bons Chevalier devant et Schmitt dans ses buts, les Colmariens ont assuré l'essentiel au terme d'un match où ils ont manqué de jambes et de pression.

SR COLMAR	**13**
NC MOULINS	**11**

- Quart-temps : 3-1, 3-4, 3-3, 4-3.
- **Buteurs :** Chevalier (x8), Giuseppi (x2), Poirée et Manna Benichou pour Colmar. Valach (x5), Rostas (x2), Hyc (x2), Martin et Guinet pour Moulins
- **Exclusions :** 4 pour Colmar. 8 pour Moulins (Guinet exclut définitivement [32e])



Même diminués, les Colmariens ont su prendre la mesure de leur adversaire. PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

DEMOLIÈRE ABSENT, Dierstein toujours diminué et F. Ohlmann enchaînant un deuxième match : les Colmariens ne se présentent dans les meilleures dispositions face à Moulins.

Ils le savent et décident d'attaquer fort pour se mettre rapidement à l'abri. Et un homme va se mettre en avant comme il ne l'avait pas fait depuis longtemps. Après le premier acte, quoiqu'évidemment bien servi par ses coéquipiers, Alexandre Chevalier mène 3-1.

Les Alsaciens semblent sereins et quand cela ne suffit pas, c'est Schmitt – 12 arrêts dans la rencontre – qui prend le relais. Valach, l'attaquant vedette des visiteurs met fin à 13 minutes sans but et les locaux se relâchent un peu trop tôt : en deux minutes, le joueur de l'Est enchaîne trois réalisations et ramène les siens à portée de fusil (6-5, 16e).

Il n'en fallait pas plus pour titiller à nouveau un Chevalier intenable. À longue distance, ou de haute lutte en pivot, il continue à enfiler les buts comme des perles pour maintenir les siens dans le rythme alors que le bras de Jager ne semble pas dans un bon jour et que la défense se montre un peu trop passive. Moulins transforme la zone colmarienne en pas de tirs et cela finit par payer (9-8, 24e).

Une fin de match bien gérée

Dernier acte, et toujours du suspense : Rostas touche le poteau sur un lob sur Schmitt. Chevalier volleye une jolie passe d'Ohlmann et Manna Benichou conclut ce qui sera le plus beau mouvement collectif colmarien de la soirée pour donner de l'air aux siens (11-8, 30e).

Les nageurs de Somma se remettent à nouveau en mode « gestion » et laissent venir, puis attaquent en contrôlant la montre. Cela offrira deux nouveaux buts à Valach, sans conséquence (13-11, 32e).

Une victoire qui fait du bien et montre que les Colmariens sont capables d'arracher parfois des matches sans avoir les jambes ou la motivation nécessaires dans cette fin de saison en roue libre. ■

ALAIN KAUFFMANN